Lettre du CEFAL n° 66 - septembre 2006 - éditorial

Églises d'Amérique Latine et de France : richesse et beauté des échanges

Philippe Kloeckner, secrétaire national

samedi 30 septembre 2006, mis en ligne par CEFAL

Notre Église se prépare à célébrer le 50e anniversaire de la publication de l'encyclique « Fidei donum » qui a fortement marqué l'histoire des relations entre Églises, par l'échange de missionnaires, spécialement entre l'Europe et l'Amérique Latine. En mai 2007, les évêques d'Amérique Latine se réuniront dans le cadre de la 5e conférence du CELAM à Aparecida au Brésil, en présence de Benoît XVI. Dans le contexte de cet anniversaire et de cette prochaine assemblée, nous avons souhaité recueillir quelques fruits découlant des liens étroits qui unissent nos Églises.

Dans un précédent éditorial, nous avions présenté le rôle de tous ces missionnaires français présents dans tous les pays d'Amérique Latine et des Caraïbes. Aujourd'hui, nous aimerions évoquer les bénéfices, pour notre Église de France, de l'expérience de tous ces témoins qui un jour sont partis au nom de leur diocèse, de leur congrégation, de leur institution ou de tout autre organisme d'Église. Pas de nouveautés radicales, mais un éclairage particulier pour la vie de nos communautés en France. Plus qu'un grand développement,

voici la présentation, cidessous, d'éléments significatifs venant d'Amérique Latine qui, à notre avis, ont enrichi l'Église en France.

– La **lecture de la Bible** dans les milieux populaires a marqué tout le continent. Des méthodes diverses ont aidé les plus petits à connaître et à savourer la Parole de Dieu en faisant le lien avec leur vie. Un nombre impressionnant de « **Bibles Latino-Américaines** » ont été vendues ou distribuées, favorisant ainsi une lecture personnelle et communautaire.

– Ces fameuses communautés ! souvent appelées « **communautés ecclésiales de base** » nous donnent une belle image de l'Église, actualisant à notre époque les communautés de l'Église primitive. Dans notre pays, nous trouvons des équipes qui s'en inspirent.

– La **religiosité populaire** qui éblouit tous ceux qui approchent ce peuple latino. Malgré quelques réserves, nous sentons que nous avons à puiser à cette source pour notre Église.

– L'extrême qualité de **l'accueil**, quelques soient le moment et le nombre de ceux qui se présentent ; peu importe qui ils sont : il y a toujours un cœur ouvert pour vous recevoir, pour vous faire de la place et pour vous faire participer à ce qui se vit et se célèbre.

– Au cœur de la vie communautaire, la **fête** trouve sa place de choix : oui nos frères et sœurs latinos ont un sens original et développé de la fête !

– **La place et le rôle de la femme,**

favorisés par l'Église, donnent une
belle image de ce peuple.

– Le travail réalisé auprès des
enfants, omniprésents et en grappes
humaines, fait de cette Église une
Église vivante, jeune et enthousiaste.

– Les **catéchistes et animateurs
de communautés** maintiennent la foi
et l'enrichissent. Ils animent la vie
ecclésiale dans des régions entières
là où les prêtres et les religieux
manquent.

– Les missionnaires ont toujours été
sensibles aux appels pour défendre
la dignité de l'homme, bafouée à
chaque instant dans toutes ses
dimensions. De cette expérience,
nous avons aussi beaucoup à
apprendre comme force de conviction
et de profond sens de l'humanité,
comprise d'après l'Évangile.

– Il est impossible de ne pas évoquer
ce courant extraordinaire que représente
le choix prioritaire des pauvres,
appelé encore **« option préférentielle
pour les pauvres »,** choix de Dieu :
thème récurrent de l'Ancien et encore
plus du Nouveau Testament.

Cette expérience, portée par les missionnaires,
constitue une chance
dans ce courant de la mondialisation
car elle permet de connaître, d'apprécier,
de respecter tous ces peuples
qui deviennent soudain plus proches
grâce à ceux qui en témoignent.
Les pages suivantes, sur l'Argentine,
nous redirons la place d'honneur
réservée aux martyrs français outreatlantique
qui ont versé leur sang et
sont semence de vie là-bas et aussi
pour notre Église de France ainsi que
pour toute la population.

En rendant grâce à Dieu pour ce qui
est beau dans cette mission, demandons
lui de ne perdre aucune miette
de ce que nous pouvons considérer
comme un trésor de son Église.

Comité épiscopal France Amérique latine (CEFAL) - Lettre 66 - septembre 2006.

En cas de reproduction, mentionner au moins l’auteur, la source (Lettre du CEFAL) et l’adresse internet de l’article.